

## Groupe des Citoyens du livre : rencontre #7

(mercredi 20 janvier 2016)

L'équipe de la Bibliothèque George Orwell, Michel et Jérôme remercient, Brigitte, Christine, Paul, Michèle, Jacqueline, Tamara et Nicolas de leur participation au groupe de lecteurs du mercredi 20 janvier 2016 (de 18h à 20h30).



Suite à la décision prise collectivement lors de la précédente rencontre, le groupe de lecteurs se réunit à présent dans la bibliothèque (au 1<sup>er</sup> étage), au plus près des livres.

Comme à l'accoutumée, l'accueil se fait autour d'un verre et de quelques chips. Toutefois, cette fois-ci, l'apéritif est agrémenté d'une dégustation de quiches.



Les Citoyens du livre sont invités à visiter l'exposition de peintures *Une histoire, un sentiment* de Seda Gubacheva (accessible jusqu'au 21 février 2016 à l'Espace rencontre). Il présente l'artiste d'origine tchéchène, explique sa démarche et le lien avec les Territoires de la Mémoire.

A lire : [la fiche thématique](#)

Il s'en suit une discussion sur l'URSS et sur la situation politique actuelle en Fédération de Russie.

Justement, une des participantes a lu récemment un ouvrage en lien avec la thématique.

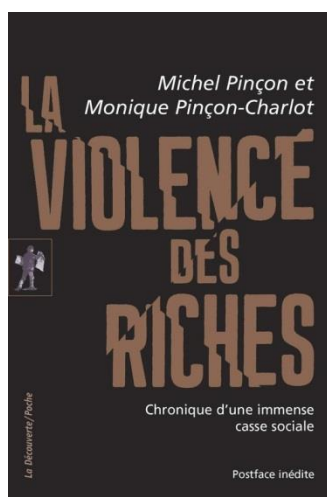
Ce livre, nous dit-elle, est composé de témoignages d'habitants de la Russie qui parlent de leur vie sous l'URSS et de leurs vies actuelles. Une certaine nostalgie se dégage de ces témoignages pour le « bon vieux temps » que Poutine semble remettre au goût du jour.



- Svetlana Alexievitch, *La fin de l'homme rouge : ou le temps du désenchantement*, Actes sud, 2013.

Un essai dans lequel l'auteur invoque la mémoire de cette tragédie qu'a été l'URSS, et raconte la petite histoire d'une grande utopie, à travers les récits de nombreux *Homo sovieticus*, ces nouveaux types d'hommes et de femmes, pourtant si différents... Svetlana Alexievitch a reçu le prix Nobel de littérature en 2015.

A la fin de l'URSS, au moment de l'arrivée de Boris Eltsine, le régime s'offre à l'ultralibéralisme et permet à une oligarchie de s'enrichir effrontément, tout en faisant tomber une grande partie de la population dans une misère sociale plus noire que sous le régime soviétique.



- Michel et Monique Pinçon-Charlot, *La violence des riches : chronique d'une immense casse sociale*, La Découverte, 2014.

Le couple de sociologues propose ici une critique du « bourgeoisisme » dirigeant qui exerce une véritable violence sociale et de classe sur les milieux populaires. Une violence dont les auteurs s'efforcent de montrer le caractère tangible, incarné notamment par les élites politiques et économiques au pouvoir.

Prestation des Pinçon dans l'émission *Ce soir, ou jamais !* (09/10/2015)

<http://www.dailymotion.com/video/x394wfy>

Intervention dans l'émission *On n'est pas couché* (05/10/13)

<https://www.youtube.com/watch?v=oZ52Q8HlpqQ>

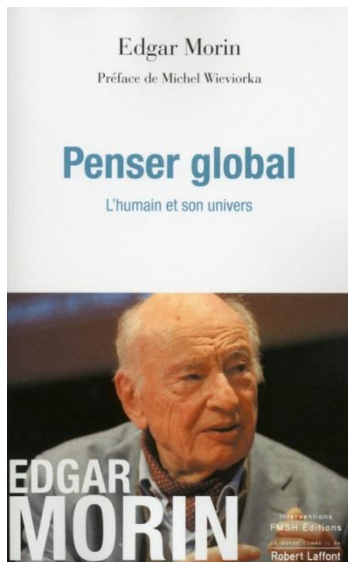
Michel propose ensuite un regard sur la philosophie du sociologue Edgar Morin.

Le livre *Penser global* d'Edgard Morin est facile d'accès car c'est la retranscription de six conférences données à la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme.

« Aldous Huxley disait : " La plus grande leçon de l'histoire est que les humains ne tirent pas les leçons de l'histoire." Ce n'est pas seulement qu'on ne tire pas les leçons de l'histoire, c'est aussi qu'on ne s'interroge pas sur la fragilité de cette histoire ; humaine. Il y a aussi l'ignorance de la complexité de la condition humaine. [...]

Tout cela nous fait échapper à toute idée rationalisatrice, stabilisatrice ou linéaire, du futur. Il y a l'influence possible du présent sur le futur : l'optimisme nous aveugle sur les périls ; le pessimisme nous paralyse et contribue au pire. Il faut penser au-delà de l'optimisme et du pessimisme. Moi, je suis un opti-pessimiste. J'ai pour ma part récusé cette idée que le raisonnable s'imposera tôt ou tard. Il est possible que devant un extrême danger, on prenne conscience et donc in extremis des mesures de salut. Mais jamais le raisonnable ne s'est imposé de lui-même vu le caractère anthropologique de l'*Homo sapiens-demens*.

Le seul présent qui pourrait nous préparer au futur serait une réforme de la connaissance et de la pensée, que j'appelle complexe, qui ne nous donnerait pas l'infailibilité, mais qui nous permettrait de faire moins d'erreurs, d'avoir moins d'illusions et moins d'aveuglement : une pensée globale, mondiale. Je cite souvent la formule d'Ernesto Sabato : « Nous avons besoin de mondiologues. » Les futurologues actuels ne sont pas mondiologues : ils découpent le futur en petits morceaux, alors que l'intéressant et l'important, c'est de voir les interactions, les rétroactions et les interférences. »<sup>1</sup>



- **Edgar Morin, *Penser global : l'humain et son univers*, Robert Laffont, 2015.**

Nos connaissances sur l'humain, sur la vie, sur l'univers, sont en pleine expansion. Elles sont aussi séparées et dispersées. Comment les relier ? Edgar Morin nous invite, à sa façon, à penser « global », « complexe », à tisser des liens pour mieux appréhender notre présent (et le remettre en question), mais aussi pour envisager l'avenir en se dirigeant vers des alternatives.

La présentation de cet ouvrage est le point départ d'une discussion sur la « complexité » et l'interconnexion des choses, et sur la traduction de celles-ci dans plusieurs aspects de nos vies : spécialisation des médecins (trop accrue ?), segmentation, architecture, environnement (permaculture)...

---

<sup>1</sup> Edgar Morin, *Penser global*, R. Laffont, p. 98-99.



Deux participants, Christine et Nicolas ont alors décrit deux musées qui leur semblent des exemples illustrant cette notion de « complexité » par leur intégration harmonieuse dans leur environnement.



**Museum of modern art (musée d'art moderne à Louisiana, au Danemark)**

<http://www.louisiana.dk/>

Musée à l'architecture singulière, directement intégré dans son environnement naturel et qui propose des galeries d'art modulables, offrant un vrai confort de visite pour le public.



**Musée d'art contemporain du Luxembourg belge (site de Montauban, à Buzenol)**

<http://www.caclb.be/>

Un site dédié à l'art contemporain dans des lieux d'exposition non-conventionnels articulant nature, patrimoine et art.



Cela nous a amené à aborder la problématique de l'alimentation en parlant des GAC (groupements d'achat commun) et d'autres structures qui favorisent les circuits courts de production et de consommation en vendant des légumes de maraîchers locaux, en mettant des zones pour cultiver à disposition des citoyens, en favorisant un développement territorial local et en tablant sur l'agriculture urbaine ou périurbaine...Exemples : Point Ferme, la coopérative Ardente, Ecotopia à Tilff...

Présentation du projet « Ceinture Aliment-Terre liégeoise » : <http://www.catl.be>



#### - Médor

Conversation autour du nouveau magazine d'information belge *Médor*. Le lancement du premier numéro a été marqué par une tentative de censure par Mithra, une entreprise liégeoise.

<https://medor.coop/fr/>

<http://www.levif.be/actualite/belgique/la-justice-censure-la-sortie-du-magazine-belge-medor/article-normal-434889.html>

L'occasion aussi d'expliquer le concept de « mook », ces périodiques d'information hybrides dans leur propos et leur forme, à la croisée du magazine et du livre (« book »), comprenant des articles de fond, du « deep journalisme », de l'investigation, mais aussi du contenu graphique (bande dessinée, photo, illustration)...

Quelques autres titres : *XXI*, *24h01*, *La revue dessinée*...



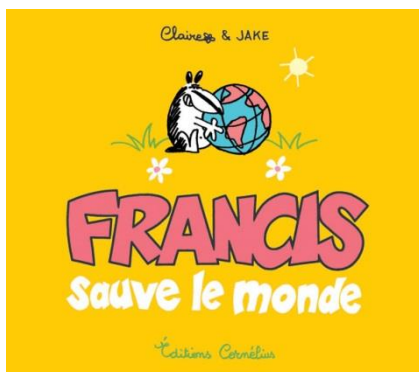


- Adrien Barton, « Nudges : ces coups (de pouce) qui nous veulent du bien », dans *Philosophie magazine*, n°95 - décembre 2015-janvier 2016, p. 32-38.

Focus sur cet article qui parle d'incitants, de « coups de pouce » qui orientent nos choix et qui nous poussent à adopter le « bon » comportement... à notre insu. Parfois, en basculant dans la technique de manipulation pernicieuse, mais pas toujours. Exemple de l'agencement des aliments dans la cantine : salade au début, pizza à la fin.

Les Citoyens du livre en citent d'autres : marketing sensoriel, plus grande visibilité des WC dans les grandes surfaces pour que les clients fassent leurs achats à leur aise...

Christine nous parle ensuite d'un spectacle qu'elle a vu au Théâtre de Namur, spectacle hilarant et interpellant ! Il s'agit de *Francis sauve le monde*, un [spectacle](#) de la Compagnie belge Victor B. C'est l'adaptation au théâtre d'un personnage de bande dessinée, un blaireau.

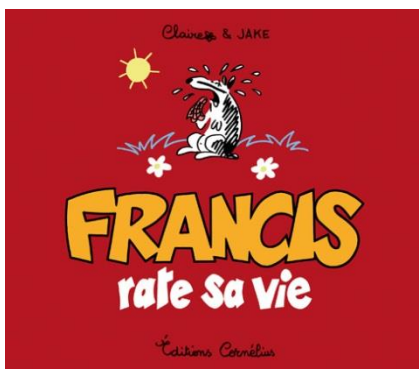


- Claire & Jake, *Francis Blaireau Farceur*, Cornélius

A la base, une bande dessinée humoristique des dessinatrices françaises Claire Bouilhac et Jake Raynal, publiées, notamment chez l'éditeur Cornélius. Les *strips* de Francis offrent une vision acide des passions et des travers humains en ces temps difficiles, ainsi qu'une chronique parfois cynique de l'époque. Des titres d'albums délibérément mordants...*Francis veut mourir*, *Francis rate sa vie*, *Francis est malade*...

<http://www.francisblaireau.com/a-propos/>

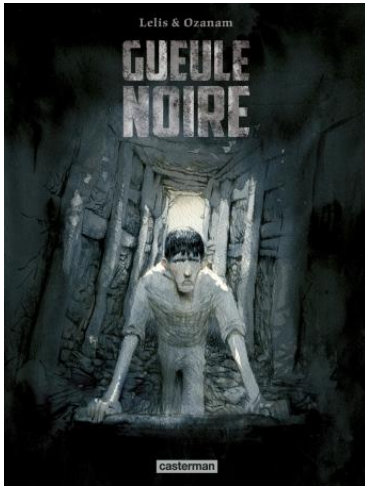
<http://www.cornelius.fr/>





Les citoyens du livre embrassent avec un échange sur le médium bande dessinée, sur ses déclinaisons (roman graphique, comme avec la collection *Écritures* chez Casterman), sur le manque de reconnaissance dont la BD a longtemps souffert ...

Jérôme termine cette rencontre en présentant quelques **nouveautés BGO**



-Lelis, Antoine Ozanam, *Gueule noir*, Casterman, 2015.

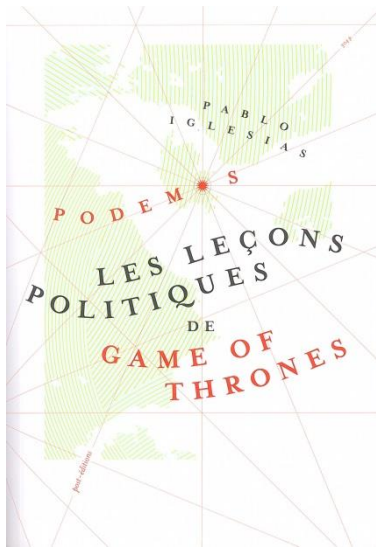
Une bande dessinée qui nous narre l'histoire de Marcel, un enfant de la mine qui décide de s'affranchir de sa condition précaire en se rendant dans le Paris de la « Belle époque ». Là-bas, c'est la désillusion...En quête de sens dans sa vie, il découvre l'anarchisme !



- Nathalie Bodin, *Au Ritz des fritz*, Casterman, 2015.

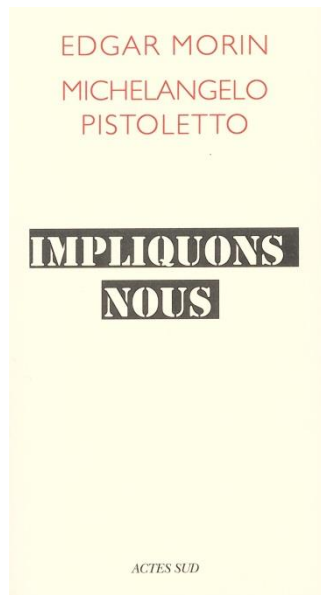
Un soldat du Reich, pourtant antinazi, est envoyé dans un camp de prisonniers allemands aux Etats-Unis. Là-bas, il est pris à parti par les SS qui régissent le camp...





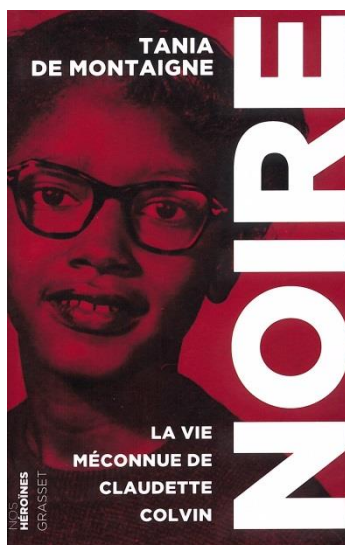
- Pablo Iglesias (dir), *Les leçons politiques de « Game of Thrones »*, Post-éditions, 2015.

Les penseurs du parti espagnol de gauche radical Podemos propose ici une lecture de notre monde à travers le prisme du roman/de la série télévisée à succès *Game of Thrones*. Ils tirent de cette culture populaire des enseignements et des stratégies politiques, qu'ils combinent à des réflexions de théoriciens tels que Gramsci, Lenine, Machiavel... Ceci afin de les transposer dans notre réalité.



- Edgar Morin et Michelangelo Pistoletto, *Imliquons-nous : dialogue pour le siècle*, Actes Sud, 2015.

Livre entretien avec deux personnalités singulières : Michelangelo Pistoletto, artiste transdisciplinaire et humaniste italien, et Edgar Morin, philosophe de la « complexité » et sociologue. Tous deux interrogent les limites de notre époque et nous invitent à nous impliquer dans les alternatives pour construire un autre futur.



- Tania de Montaigne, *Noire : la vie méconnue de Claudette Colvin*, Grasset, 2015.

Dans un style féministe percutant, Tania de Montaigne revient sur la vie de Claudette Colvin, une afroaméricaine, qui à l'âge de 15 ans a refusé de céder sa place à un blanc dans un bus en Alabama ...et ce, en 1955, soit quelques mois avant Rosa Parks... Pour un ensemble de raisons, elle n'est pourtant pas devenue une icône du mouvement des droits civiques.

De *Noire* et de la discrimination raciale, Jacqueline nous parle du Musée de l'Apartheid en Afrique du Sud dans lequel la scénographie place les visiteurs en situation de ségrégation.



<http://www.apartheidmuseum.org/content/home>

[http://www.lemonde.fr/voyage/article/2010/06/10/a-johannesburg-un-musee-pour-memoire\\_1370489\\_3546.html](http://www.lemonde.fr/voyage/article/2010/06/10/a-johannesburg-un-musee-pour-memoire_1370489_3546.html)

L'immigration est aussi un sujet de conversation, notamment au travers de deux pièces de théâtre : une ancienne, *Bureau national des allogènes*, et une récente, *Ceux que j'ai rencontré ne m'ont peut-être pas vu*, présentée au théâtre National au moment de la rencontre.



Le spectacle *Bureau national des allogènes* de Stanislas Cotton (la compagnie Strada, 2009)

Ou lorsqu'un parfait fonctionnaire en charge des expulsions des migrants, se voit tiraillé par sa sensibilité d'être humain et sa conscience...

<http://www.lastrada-cie.com/>

Dans leur pièce de théâtre *Ceux que j'ai rencontré ne m'ont peut-être pas vu*, le Nimis groupe, un collectif de comédiens, partage la scène avec des sans-papiers, et fournit ainsi une réflexion critique sur les politiques migratoires en Europe.

<http://www.nimisgroupe.com/>

## Annonces

- Chaque troisième mercredi du mois a lieu une scène slam à La Zone (une association et une maison de jeunes, lieu de culture alternative, se situant Rue Méan 27, 4020 Liège)

<http://www.lazone.be/slam/>

Quelques exemples de slameurs ou rappeurs français mentionnés par les Citoyens du livre

\*La canaille, avec *La colère*, <https://www.youtube.com/watch?v=zpa1Jfo9zh4>

\*Grand corps malade, avec *Ma tête, mon cœur, mes couilles*,

<https://www.youtube.com/watch?v=T4rovrvm04>

\*Oxmo Puccino, avec *J'ai mal au mic*, <https://www.youtube.com/watch?v=qrUkA5aJUTA>

- Café littéraire organisé par le Centre d'action laïque autour de la thématique de la violence et de la non-violence dans les livres : le 12 avril 2016 à 18h, à la Cité Miroir

- Rencontre avec Jean Faniel et Olivier Starquit autour de la revue *Aide-Mémoire* des Territoires de la Mémoire, numéro spécial sur le « radicalisme politique » : 17 mars, à 18h à la Cité Miroir

**Prochain groupe de lecteurs le 23 mars à 18h**